

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 139 Un frais matin dessous un pavillon

[1599_TJI_Coust] 139 Un frais matin dessous un pavillon

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un ayant trouvé s'Amie non endormie.
Incipit non modernisé Un frais matin dessous un pavillon

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier**

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 242 Un frais matin, dessous un pavillon

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte Un frais matin dessous un pavillon
A descouvert estoit dormant m'amie,
J'arrivay là gay comme un papillon,
Et aisément cuisse & tout luy manie,
Tout aussi tost me survint autre envie,
Vous entendez assez que je veux dire,
J'eusse plus eu de plaisir à l'escire,
Et n'eust tenu à ancre ni à plume,

N'a parchemin s'elle n'eust voulu nuire :
Mais dequoy sert bon marteau sans enclume ?
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 139
FoliotationG1v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et si n'eut onc de reuenu,
 Deux rouges doubles bien contéz,
 Et afin que vous ne doutez
 De cela que ie vous rapporte,
 Croyez qu'il fut de telle sorte,
 Qu'onc en sa maison mal couuerte,
 N'y eust ni fenestre, ni porte,
 Tenoit-il pas maison ouuerte?

Huictain.

QUand i'ay esté quinze heures avec vous
 A vous baiser du moins cent fois pour
 heure,
 Disant adieu, ces plaisirs s'en vont tous,
 Et en plus grand appetit ie demeure,
 Lors m'est aduis ou maintenant ie meure,
 Qu'heure sans vous me dure des iours cent,
 Comme avec vous m'amie vous assure
 Ce iour m'est plus qu'une heure tost passant.

*D'un ayant trouué s'amie non
 endormie.*

VN frais matin deffous vn pauillon
 A descouuert estoit dormant m'amie,
 L'arriuay là gay comme vn papillon,
 Et aisément cuisse & tout luy manie,
 Tout aussi tost me suruint autre caue,
 Vous entendez assez que ie veux dire,
 I'eusse plus eu de plaisir à l'escrire,
 Et n'eust tenu à ancre ni à plume,
 N'a parchemin s'elle n'eust voulu nuire:
 Mais dequoy sert bõ marteau sans enclume?

G